

C. - LA PLACE DE L'ORGANISATION

1. LA PERCEE

Notre organisation est née sous une bonne étoile, où, pour être plus rigoureux, sur une juste ligne politique. En trois ans, avec la création de la J.C.R., Berlin, Mai 68, la création de la Ligue, la campagne présidentielle, elle a accumulé des succès ; et nombre de jeunes militants ont fait leurs premiers pas dans l'euphorie et la facilité.

Le revers de la médaille, c'est que les besoins et les nécessités de l'apparition publique centrale pour répondre aux possibilités qui s'offraient, entraînent une fuite en avant au détriment de la consolidation organisationnelle. Nous avons pu ainsi acquérir une audience assez importante, gagner en rigueur, passer en moins d'un an d'un journal épisodique à un hebdomadaire.

Mais cette percée nous donne aujourd'hui d'autres devoirs. D'une part nous avons d'autres problèmes que ceux d'un groupe propagandiste dont la tâche essentielle consiste à diffuser le mieux possible une ligne la mieux maîtrisée possible. Nous sentons ces derniers mois la prise réelle que nous avons non seulement sur les luttes étudiantes, mais aussi sur certaines grèves où nous jouons un rôle non négligeable. D'autre part, en rompant avec l'entrisme, en allant à contre courant du spontanéisme étudiant, en créant une organisation révolutionnaire, pour la première fois nous sommes amenés à la confrontation directe à l'appareil d'Etat ; disons que nous faisons réellement notre entrée dans ce qu'il est convenu d'appeler le champ politique.

Et pour évoluer dans ce champ, nous devons conquérir une nouvelle dimension : la dimension tactique. Pour animer réellement les luttes au jour le jour, on ne peut poursuivre des variations solitaires sur la ligne juste, il faut encore apprécier précisément les fluctuations de conjoncture, et surtout savoir apprécier à leur juste valeur les capacités et les limites de l'organisation dont nous disposons.

2. DES PROBLEMES

De cette situation de percée, plusieurs problèmes brûlants résultent pour nous.

D'une part, le problème délicat des initiatives unitaires. Si un repli de l'organisation sur elle-même a été en partie nécessaire pour lui permettre d'exister contre le courant spontané-opportuniste issu de Mai, une organisation révolutionnaire ne peut vivre éternellement dans l'isolement et se suffire. Pour développer l'action, des initiatives communes sont nécessaires. Il s'agit de garder scrupuleusement l'autonomie de propagande (journaux, feuilles de boîtes) et de définir des actions unitaires limitées dans le temps. C'est dans ce cadre que s'inscrivent les contacts avec le P.S.U. sur lesquels un B.I. sera prochainement publié.

D'autre part, se pose le problème (que nous ne pouvons résoudre dans l'immédiat, mais dont nous devons être conscients) de la nature actuelle de notre organisation. Plusieurs événements récents (manif étudiante, meeting Où va la France, vacances au ski) ont montré que l'organisation est grosse d'une organisation de jeunesse potentielle dont il faut préparer les conditions de venue au monde et de maturation.

3. LES CAMPAGNES

Les campagnes prévues pour le trimestre doivent permettre d'organiser et d'unifier les activités de l'organisation en favorisant sa consolidation. Les modalités de ces campagnes (Année Palestine, Manif Internationale éventuellement) sont fixées nationalement. Les sections parisiennes auront à se répartir les tâches et à définir leurs propres objectifs.